

Entorse pour Patrick Cham.

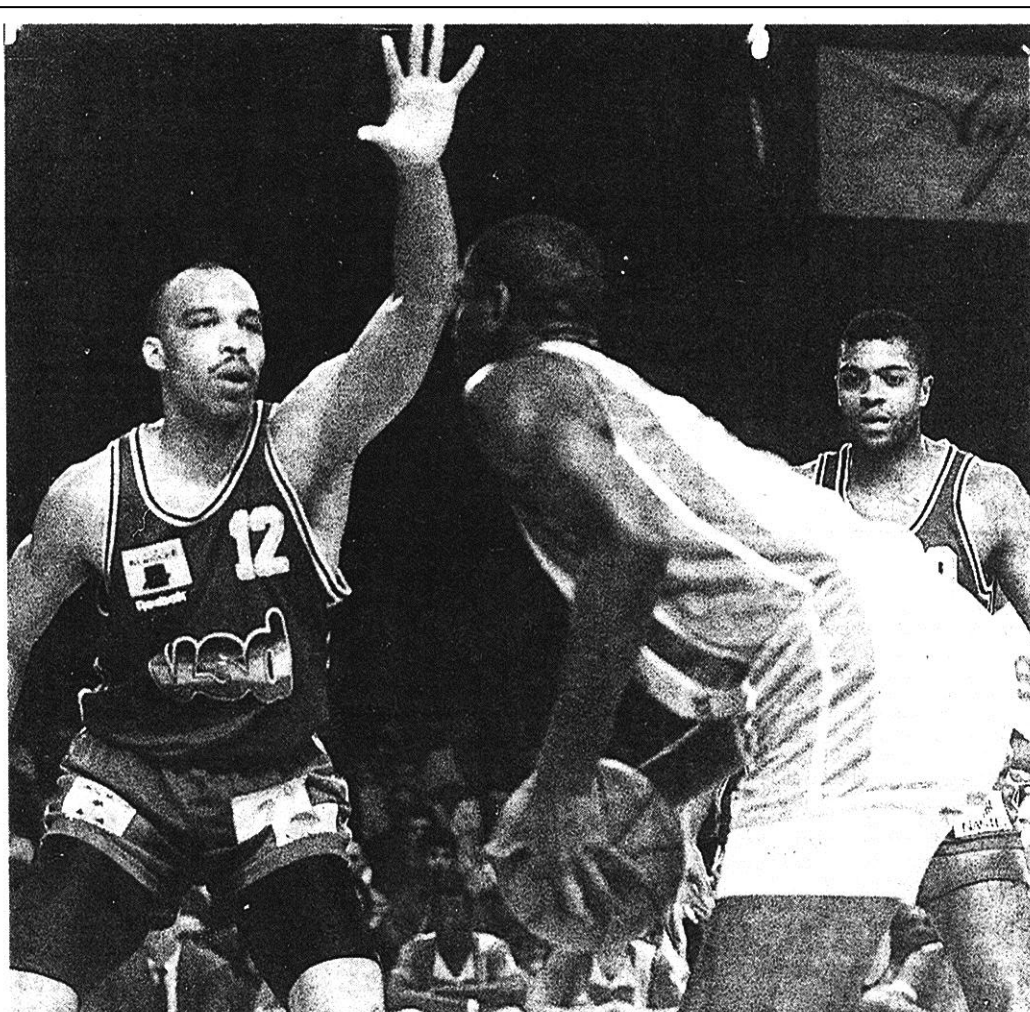
L'entraînement des Choletais, hier en soirée, n'aura pas duré bien longtemps. Comme il arrive malheureusement souvent lorsqu'un problème se fait jour, le sort se fait un malin plaisir d'en ajouter un autre.

Alors que les joueurs choletais simulaient des phases de jeu contre Nantes, grandeur réelle, Patrick Cham s'est fait une entorse de la

cheville.

Prenant acte de ce nouveau pépin, J.-P. Rebatet décidait immédiatement de mettre un terme à la séance...

L'entraîneur de CB aura été sans doute un peu rassuré en apprenant, plus tard, que cette entorse ne devrait pas empêcher le capitaine choletais de participer au match de ce soir. Ouf !



Avec ou sans Devereaux, Cholet devra contourner l'obstacle nantais symbolisé ici par le solide Montgomery. Pas si évident que cela !

Nationale IA masculine

NANTES - CHOLET, ce soir (20 h 30) à Beaulieu

Et si nous parlions quand même basket ?

Nantes-Cholet de ce soir sera-t-il vraiment le dernier match joué à Nantes pour le compte de la N. IA ? Jacky Quinio (nous l'avons dit dans notre dernière édition) le craint. Les joueurs, eux, gardent l'espoir. Quant à la présidente, Nicole Brossaud, elle veut encore croire à l'impossible pari.

NANTES. — A quelques heures de ce derby pour lequel on espère quelque 4 000 personnes, même si les Choletais ne semblent pas décidés à venir en grand nombre vers le Palais des Sports de Beaulieu, quel doit être l'objet de nos préoccupations ? Le match en lui-même ou l'inextricable situation du N.B.C. ? Pour Cholet, la vie continue. Cela va de soi. Pour le N.B.C., s'il nous faut partager l'humeur de l'entraîneur local, elle est sur le point de s'arrêter.

Une chose est sûre : la présidente, Nicole Brossaud n'a pas apprécié, dans un premier temps, la teneur des déclarations de son entraîneur. Elle se bat toujours, elle garde l'espoir. Elle ne peut se résoudre à penser qu'on puisse supprimer ainsi le basket à Nantes. Et puis, la réflexion aidant, elle a compris le « ras-le-bol » qui a ainsi conduit Jacky Quinio à « casser la baraque ». Le club vit sans argent, pas de possibilité de découvert dans les banques.

« Peut-être faut-il en effet crier pour qu'il se passe quelque chose, se demande Nicole Brossaud. C'est vrai que nous avons l'impression que tout le monde nous regarde mourir. Je comprends donc son sentiment même s'il convient de modérer ses propos. »

I.S.L., la société qui recherche toujours un sponsor, dit que rien n'est perdu et, d'après Nicole

Brossaud « continue très fort les négociations au niveau de Paris. Elle ne se tient pas pour battue. »

La présidente affirme qu'elle est encore en contact avec le maire et pense le rencontrer sous peu. Elle attend pour février le solde des subventions 91 de la municipalité et du Conseil Général. Sans oublier la recette de ce derby qu'un huissier ne risque pas de venir saisir car, dans sa grande partie, elle aura été assurée par le biais de la location...et mise en lieu sûr !

Oublier l'aller

Voilà pour ce qui concerne les à-côtés sportifs. Mais ne s'agit-il pas de l'essentiel ?

Oublions donc, si vous le voulez bien, l'espace d'un match, les malheurs du N.B.C. pour ne considérer que les forces vives en présence. « On ne joue pas dans la même catégorie », avait déclaré Quinio après la sévère défaite de ses élèves à la Meillerie (99-66). Que ce soit du côté de la santé financière ou de la santé sportive, c'est toujours vrai.

Peut-on raisonnablement penser que la notion de derby peut changer les courbes de températures des uns et des autres ? Bien sûr, on n'est pas sans se poser des questions sur un N.B.C. qui ne s'incline que de deux points à Mulhouse, se permet de mener à la marque à Antibes avant de s'ef-

fondrer ensuite. D'où provient donc cet effondrement après 25 minutes de jeu ? Actuellement, il s'agit là du principal défaut nantais.

En contrepartie, quelle peut être la meilleure qualité choletaise en ce moment ? On est tenté d'avancer le nom de Warner dont nous parlons par ailleurs et son extraordinaire réussite à trois points en fin de match contre Villeurbanne ; mais comment aussi ne pas mentionner Rigaudeau à la manœuvre, Devereaux et Courtinard au rebond, la place de plus en plus importante que prend Bilba dans

cette équipe ? En plus de toutes ces valeurs individuelles, l'extraordinaire confiance qui habite l'ensemble et qui fait dire à Jean-Paul Rebatet : « Nous sommes très forts en ce moment. »

Alors, si par malheur, ce match Nantes-Cholet doit être le dernier disputé à Nantes, savourons le plaisir que nous vaut la venue de l'actuel leader du championnat de France. Et tâchons d'emmagasiner dans nos mémoires de belles images de basket. En attendant, peut-être, le jour où...

Pierre ROMER.

Dans les coulisses

Bruno LEJEUNE

« Je n'ai jamais perdu à domicile contre Cholet »



« Par rapport au match aller, nous avons une énorme revanche à prendre parce que nous étions complètement passés à côté du sujet. Nous avions été dépassés dans tous les domaines. Il faut donc que nous réagissions au souvenir de cette rencontre. Le public aidant et la notion de derby parviendront peut-être à nous galvaniser. »

- Les déclarations de votre entraîneur hier ?
- « Pour moi, la saison est loin d'être terminée. On se battra jusqu'au bout. Nous croyons tous qu'il ne s'agit pas du dernier match et il est hors de question de le croire. »

- Et s'il n'y a plus d'argent pour votre prochain déplacement à Dijon ?
- « Eh bien ! à la limite, on traite en voiture. Nous sommes devenus professionnels par la force des choses. C'est le jeu qui nous a poussés à faire ce sport. Je ferme donc les yeux sur certaines choses, j'essaie de me concentrer sur le basket uniquement et je reste fortement optimiste. »

Les équipes

Nantes B.C.

4. JAULT
5. GORAK
7. LEJEUNE
9. PIEROTTI
10. GARNIER
11. POPE
12. MONTGOMERY
14. O. N'DOYE

Cholet-Basket

4. RIGAUDEAU
5. COQUERAND
6. BILBA
7. CHAM
8. ALLINE
9. WARNER
11. JOHN
12. COURTINARD
13. KEITA
15. DEVEREAUX

Christian GARNIER

« J'ai envie de jouer au basket jusqu'à la fin »



« A l'aller, on avait explosé parce que, à cette époque, on jouait mal. Depuis la trêve, on commence vraiment à mieux jouer au basket mais il nous reste à régler nos problèmes de concentration au niveau de la deuxième mi-temps. Je ne sais pas à quel est dû ce relâchement car nous faisons notre boulot jusqu'au bout. »

- Et s'il n'y a plus d'argent pour votre déplacement à Dijon ?
- « S'il fallait y aller par nos propres moyens, cela ne poserait pas de problème. J'ai envie de jouer au basket jusqu'à la fin. »

Pitch Cholet Basket - Nantes BC, ce soir

Les Choletais n'ont pas le choix

Les Choletais joueront gros ce soir devant les voisins nantais. Dans tous les cas, que J. Devereaux soit là, diminué par la force des choses, ou carrément absent des débats, qu'elle évolue avec un nouveau joueur, l'équipe de Cholet-Basket n'a pas vraiment le choix. Elle doit s'imposer pour rester en contact avec la tête de la N.1A où elle se promettait d'évoluer.

CHOLET. — L'état de santé de John Devereaux aura fait couler beaucoup d'encre. Normal quand l'on considère que la formation locale en a tiré l'essentiel de sa puissance l'an passé. Ce qui est bien plus qu'une péripétie en aurait presque fait oublier qu'un match entre voisins n'est jamais tout à fait un match comme un autre. La hiérarchie supposée y est souvent battue en brèche. Les Nantais qui revendiquent leur position d'outsiders entendent bien une fois de

plus brouiller la distribution des cartes.

Nantes, tout à gagner

Les Nantais n'ont encore cueilli aucun succès depuis la reprise du championnat. S'en tenir à cette simple constatation serait une grave erreur d'appréciation. Il y a match et match, même perdu.

Jean-Paul Rebatet respecte son adversaire du jour, et pas seulement parce qu'il le connaît bien : « La mésaventure nantaise à Roanne est de celles qui nous arrive à tous un jour ou l'autre. Nous avons connu une même déception à Lorient alors que nous étions en tête du championnat... ! Ce qu'il faut plutôt retenir des Nantais, c'est qu'ils ont livré deux bons matches contre Mulhouse et Antibes. Le premier, ils auraient pu le gagner, le second ils auraient dû l'emporter... ».

Pour sa part, J. Quinio s'interroge seulement sur la faculté qu'aura son équipe à reproduire

deux fois de suite un match aussi plein que le dernier face à Antibes. « Nous sommes confiants. Jusqu'ici, notre jeu extérieur était anormalement pâlot, il peut rebrillier d'un seul coup. Pour le reste, si Devereaux est absent du match, nous aurons sans doute une bonne ouverture dans le jeu intérieur. Malgré cela, avec les ressources de C.B., nous attaquerons la rencontre comme des outsiders... »

C'est en quelque sorte ce qu'a demandé à ses joueurs JP Rebatet. Il attend de l'équipe une réaction d'orgueil, un groupe plus responsable après sa prestation de l'ASVEL : « La semaine a été largement perturbée à l'entraînement. N'empêche, je veux qu'on manifeste un mental de conquérants, que les joueurs se défoncent pour le succès du groupe. Il faudra élever le débat, y compris physiquement. Il faut que ça passe, et on attaquera le match sans calcul, comme des fous ! » Bigre, quelle détermination...

La finesse technique est remise à huitaine, c'est même à l'arraché que les Choletais veulent remporter ce derby. Avec ou sans Devereaux.

Le décor est planté. Les acteurs sont prêts à tout donner. La dramatique du premier derby 1990/91 vaudra assurément des émotions fortes au public de la Meilleraie ce soir.

P.-M. BARBAUD

LES EQUIPES Ce soir, 20 h 30, la Meilleraie :

CHOLET : 4) Rigaudeau, 5) Coquerand, 6) Bilba, 7) Cham, 8) Allinéi, 9) Warner, 11) John, 12) Courtinard, 13) Keïta, 14) Aubert ou 15) Devereaux.

Nantes : 4) Jault, 5) Gorak, 7) Lejeune, 8) Soudel, 9) Piérotti, 10) Garnier, 11) Pope, 12) Montgomery, 14) N'Doye, 15) Cisse.

Arbitres : MM. Marzin et Ch. Vautier.

LA LOCATION

Une séance de location se tient ce samedi matin au foyer de CB, 16, rue de La Rochefoucauld, de 10 h à 12 h. Ensuite, vente des billets aux guichets de la Meilleraie à partir de 17 h 45.

Carte

de jeune supporter

Cholet-Basket propose cette saison aux adolescents âgés de 14 à 18 ans une carte d'abonnement annuel donnant accès à toutes les rencontres de championnat et de Coupe d'Europe.

Elle sera délivrée pour la somme de 500 F. Présenter une pièce d'identité et une photo d'identité au siège du club, rue Descartes.

ILS ONT DIT

Jean-Paul REBATET. — « Je suis peut-être exigeant, mais quand mon collègue nantais me dit qu'on ne tire pas dans la même catégorie, eh bien, on se doit de gagner Nantes de 30 points... Il faut avoir l'esprit conquérant et dominateur pour se mettre à l'abri des pépins possibles d'un match.

Patrick CHAM (CB). — « Ce match ne me faisait pas peur. Je connais bien le groupe et je savais qu'après la défaite de Villeurbanne, il réagirait comme il l'a fait ce soir ».

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. MARZIN et Ch. VAUTHIER. 6.000 spectateurs

NANTES : 37,3 % tirs. 80 % aux lancers-francs. Faute technique à Garnier. Montgomery éliminé (40').

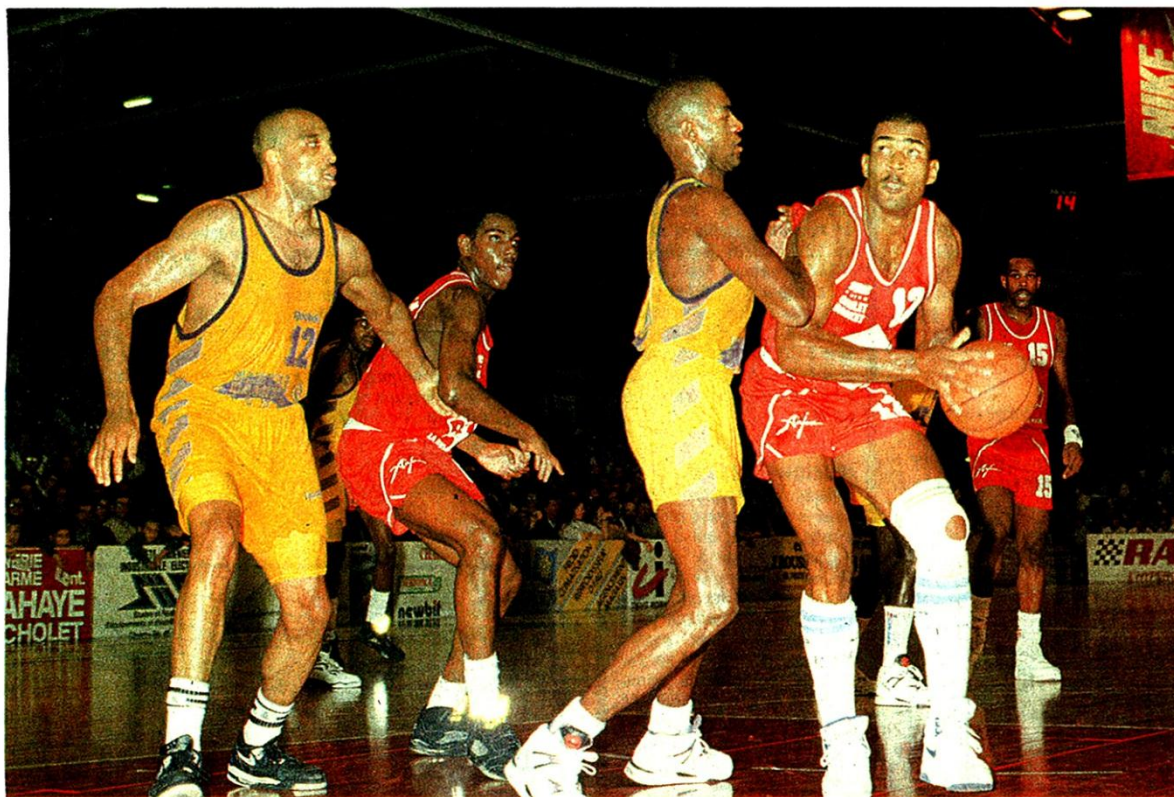
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
JAULT	6	0/2	2/3	—	—	3	—	3	1	1	2	27'
GORAK	13	5/9	—	3/3	2	—	—	2	—	—	1	12'
LEJEUNE	—	0/4	0/1	—	—	—	—	1	2	—	4	15'
PIEROTTI	—	0/3	0/2	—	—	1	—	1	2	1	1	17'
GARNIER	10	3/6	0/2	4/5	1	1	1	3	—	1	4	25'
POPE	16	4/6	2/6	2/2	2	2	1	2	3	—	2	36'
MONTGOMERY	18	8/17	—	2/3	6	4	1	4	1	2	5	40'
O. N'DOYE	3	1/6	—	1/2	2	1	—	1	2	—	3	28'
TOTAL	66	21/53	4/14	12/15	13	12	3	17	11	5	22	200'

CHOLET BASKET : 56,1% de réussite aux tirs. 64,7 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau	12	3/6	1/2	3/4	2	1	—	2	6	2	3	26'
BILBA	18	9/12	—	—	7	3	1	3	2	—	3	35'
CHAM	7	3/4	—	1/2	—	—	1	1	5	2	2	19'
ALLINEI	5	2/3	0/1	1/2	1	2	—	4	4	—	1	16'
WARNER	23	5/7	3/9	4/4	2	5	2	2	5	2	3	39'
COURTINARD	14	7/15	—	0/2	5	4	2	1	—	—	3	33'
KEITA	3	1/1	—	1/2	—	—	—	1	1	—	1	3'
DEVEREAUX	15	7/11	0/2	1/1	3	8	2	2	4	1	2	29'
TOTAL	97	37/59	4/14	11/17	20	23	8	16	27	7	18	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Cholet trop fort pour Nantes



Le derby des Pays de la Loire a tourné au net avantage de Cholet. Samedi, devant 6.000 spectateurs, Courtinard (balle en main) et ses partenaires ont infligé une lourde défaite aux Nantais (97-66)

Echos... échos...

RIGAUDEAU A VOMI. — Antoine Rigaudeau a tardé à rejoindre ses partenaires en début de seconde période. Le meneur de jeu choletais a vomi pour des raisons non déterminées. Il en a perdu ses jambes et a été moins sollicité après le repos.

LE DOS DE FELIX. — C'est presque une épidémie. On savait John Devereaux en délicatesse avec ses vertèbres. Félix Courtinard a eu recours, lui-aussi, avant et après le match, aux soins d'un médecin pour soulager son dos douloureux. A priori rien de bien grave.

Dos, Rémy, facile, lassé tôt...

CHOLET. — Les dirigeants de Cholet-Basket avaient placé la soirée du derby contre Nantes sur le mode musical. Animation sonore brillante, pas mal d'innovations, présentation de la future relève... Tous les éléments d'un « show » que les joueurs eurent à cœur de ne pas contrarier.

Avec l'ambiance musicale créée quelques minutes avant l'entrée des équipes, relayée par la première prestation des charmantes jeunes « Pitch Girls », puis enfin par la fanfare au répertoire rénové — avec de larges emprunts aux Béarnais d'Orthez —, il aurait été dommage d'enregistrer un « couac » avec l'absence de John Devereaux. Il était bien là le grand Américain de CB, remis d'aplomb pour le match suite à des soins attentifs, renouvelés pendant la mi-temps.

Bien que gêné aux entournures, il sut montrer que, de la musique de son métier, rien ne lui échappait encore. Passant de la position « à quatre pattes » à la station debout, il a grandement contribué au succès du concert de CB. « *Je veux des certitudes*, insiste cependant le chef d'orchestre choletais J.-P. Rebatet. *J'ai eu en main la partition de son scanner et ce n'est pas très réjouissant... Maintenant, il faut voir comment il va digérer les efforts déployés devant Nantes, avant de se prononcer.* »

Pas question, dans la tête de J.-P. Rebatet, de se séparer définitivement de ce brillant soliste, mais plutôt de lui laisser le temps de reprendre son souffle, c'est-à-dire celui d'évacuer son mal et sa douleur.

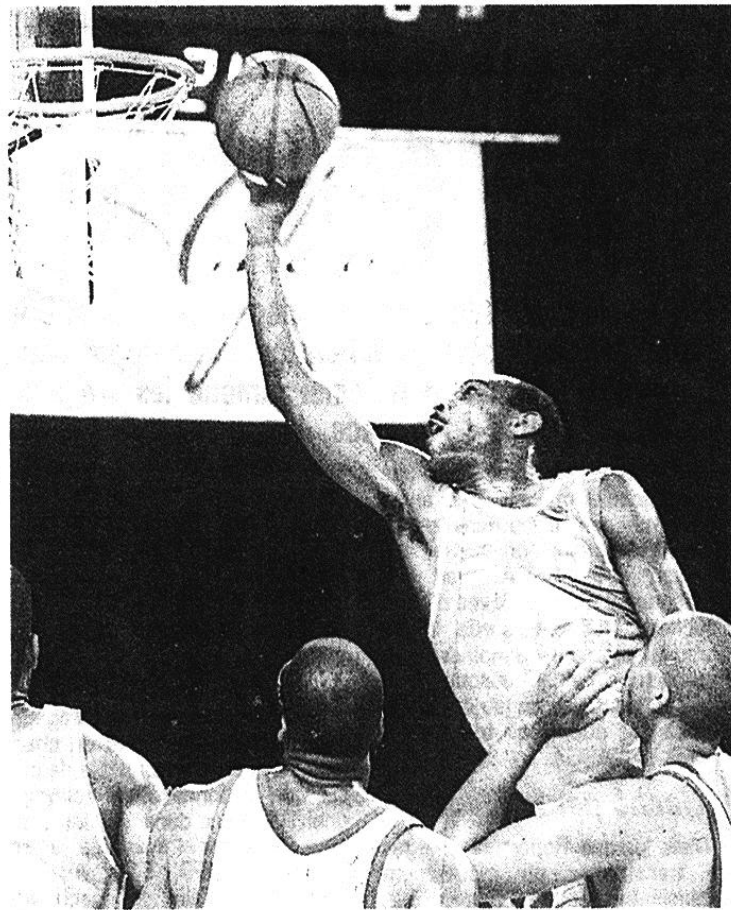
Cholet facile, Nantes lassé tôt

Rémy, le supporter qui a suivi tous les derbies entre Nantais et Choletais, n'en menait pas large : du 8-5 pour Nantes ! Finalement, comme les 6.000 spectateurs présents, il s'est régalé. Un départ en fanfare de ses protégés et les Nantais commencèrent, devant la domination locale, à montrer de bonne heure une évidente lassitude. Convaincu qu'il n'y aurait pas de fausse note choletaise cette année à la Meilleraie, il a pu goûter aux harmonies d'une équipe conquérante, chevauchant vers le succès avec des accents wagnériens.

« *Il faut que l'on ait une énorme volonté de dominer notre adversaire* », avait recommandé J.-P. Rebatet. Il fut entendu. Les supporters ont apprécié et goûté la différence de ton d'avec les représentations précédentes. Devant la détermination choletaise, le NBC finit par bâcler sa partition. Même les solistes du « un-contre-un » se soulèrent de mauvaises notes. Il était dit que CB, en quête de sa vérité, se comporterait en orchestre symphonique devant une équipe visiteuse qui, par comparaison, ne dépassa pas l'aspect d'une harmonie villageoise.

La vérité de l'équipe choletaise, il faudra aller la chercher désormais à l'extérieur, comme pour tout bon orchestre qui se respecte, dans des tournées qui promettent d'être, quoi qu'il arrive, mouvementées.

P.-M. B.



John Devereaux, la (bonne) surprise de la soirée choletaise

Le film du match

Cinq de départ : Cholet-Basket aligne Rigaudeau, Warner, Bilba, Courtinard et Devereaux ; Nantes présente Jault, Lejeune, Pope, Montgomery et N'Doye.

12' : Mené 6-9 à la 4', CB a rapidement trouvé ses marques pour passer d'abord un 9-0 (15-9), puis un 9-4 à des Nantais qui ne peuvent s'appuyer que sur le seul Montgomery, bien trop isolé au rebond. 24-17.

20' : L'illusion entretenue par deux paniers primés de Pope et de Jault (13', 29-25) s'est vite envolée ; à l'image de Bilba, CB monopolise le rebond. Devereaux a oublié son dos douloureux, Warner épuise Lejeune dans des courses incessantes, Garnier disjoncte et Pope passe cinq longues minutes sur le banc. Le premier panier de Warner

(primé, SVP) relègue le NBC à 18 longueurs au repos : 49-31.

28' : La zone choletaise a noyé les derniers espoirs nantais. Etouffés dans la raquette, improductifs autour à l'image de Garnier qui balance vainement à 3 pts, les Nantais subissent de plein fouet un 16-5 qui les relègue à 28 pts. Preuve du désarroi visiteur, Jacky Quinio vient de prendre son deuxième temps mort. 69-41.

40' : Le passage en zone du NBC a quelque peu cassé le rythme de la partie. Avec l'apport de Gorak, les Nantais ont légèrement redressé la tête au rebond offensif. C'est insuffisant pour réduire l'ampleur de la défaite : 31 points ! L'écart le plus important de tous les derbies disputés jusqu'à présent : 97-66.

CHOLET - NANTES (97-66)

Le « Grand Bleu »

Quinze minutes de match ! C'est tout ce que les Nantais ont été en mesure d'offrir aux 5000 spectateurs de la Meilleraie. Quinze minutes et puis le « Grand Bleu ». La troupe de Jacky Quinio a bu la tasse et s'est offert une plongée en eaux profondes avec une cote moins 31 à l'arrivée (97-66). Le genre de vertige qui vous sonne. Manifestement Choletais et Nantais ne nageaient pas dans les mêmes eaux, samedi soir. John Devereaux et son dos « cassé » ont contribué à ce naufrage. Pour autant, Jean-Paul Rebatet n'est pas rassuré.

CHOLET. — C'en est peut-être fini des heures chaudes présidant aux derbies Cholet-Nantes. En plongeant au « 31° dessous » (97-66), samedi à la Meilleraie, le Nantes BC n'en a que plus assombri son avenir. Les pires craintes peuvent être nourries quant au devenir d'une équipe dont les vertus collectives restent aussi facilement au vestiaire, mais aussi d'un club financièrement exsangue.

L'affaire a été vite entendue. Passée la 13^e minute (31-27), le NBC a plongé. Un descente aux enfers qui s'est d'abord traduite par un sévère 18-4 (49-31 au repos). Peu après, Cholet-Basket a redonné un coup de fouet qui s'est traduit par un 16-5 en trois minutes (69-41 à la 28^e). Dès lors les Nantais ont flotté entre la cote moins 25 et moins 30 avant de céder à l'ivresse des profondeurs en pointant, au final, au delà de la barrière des 30 points (97-66).

Que peut-il bien retenir, Jacky Quinio l'entraîneur nantais, de cette adaptation cahotique du « Grand Bleu » ? Peu de choses, ainsi qu'il en est convenu : « On a entretenu l'illusion un quart d'heure, après, on a tout fait à l'envers. J'avais misé sur la vivacité de nos intérieurs, vous avez vu le résultat. On a plongé. Plus question de ressortir le ballon rapidement et jouer la contre-attaque, on a été mangés dans notre propre raquette. Quant au jeu extérieur, c'est le néant. Comment voulez-vous gagner si on ne marque pas ? Dans tous les secteurs primordiaux du jeu, on a été à côté de la plaque. En fait, le seul élément positif que je puisse retenir d'un tel naufrage, c'est le bon comportement de Christophe Gorak en seconde période. »

Rebatet pas rassuré

Il n'a pas cru bon d'avancer l'argument qu'il a réservé à son homologue choletais, l'entraîneur nantais. Et pourtant, il résume tout et Jean-Paul Rebatet s'est appuyé sur lui pour commenter la production de sa troupe.

Pitch Cholet Basket - Nantes BC : 97-66

Sans suspense mais avec saveur

Les remplaçants annoncés n'étaient pas là. John Devereaux a tenu (plutôt bien) sa place et Cholet-basket a enfin montré ce qu'il serait capable de faire cette saison. Cela en faisait trop pour une équipe nantaise à la dérive.

CHOLET. — Le sort du derby des Pays-de-Loire scellé avant même la demi-heure de jeu, cela ne s'était vu qu'une seule fois lors des neuf éditions précédentes. A Beaulieu, en avril 88, dans le cadre de la demi-finale retour du play off.

A la Meilleraie, une salle qui a souvent réussi aux Nantais par le passé, le derby s'était toujours mitonné à la sauce du suspense et de l'indécision. Samedi, ces deux ingrédients firent singulièrement défaut !

La faute à qui ? Aux Choletais principalement qui ont enfin évolué à un niveau conforme à leurs ambitions. Un collectif diane de ce nom, un rebond dominateur, une gamme de solutions tactiques bien fournie et surtout cet instinct de tueur que réclamaient de concert Graylin Warner et Jean-Paul Rebatet ont rapidement tordu le cou aux illusions nantaises.

Nantes sans âme

La faute aux Nantais également ? Sans aucun doute. Jamais il n'ont été en mesure de justifier leur dernière sortie face à Antibes, plutôt convaincante. « *Contre une équipe du gabarit de Cholet, il n'est pas permis de jouer ainsi* », ne pouvait que constater Jacky Quinio, à l'heure des interviews.

Si le NBC a justifié une réalité samedi à Cholet, c'est bien celle ayant trait au port de la lanterne rouge. Sans âme ni ressource collective, la formation nantaise n'a guère fait front que dans les cinq premières minutes. Ensuite, elle fut submergée par la vague de volonté... et de talent qui portait sa rivale. Pour Jacky Quinio, qui peut s'inquiéter à juste titre de la mauvaise passe traversée par Lejeune (un zéro pointé hier soir et 5 pts de moyenne sur les trois premiers matches) ou encore par Pope, la seule consolation vient de Gorak. Encore faut-il préciser que l'émergence de l'ex-Nancéen se situa en fin de match, à un moment où les Choletais, déjà sûrs de leur fait, n'affichaient plus cette hargne qui avait été leur, trente minutes durant.

L'apport de Bilba

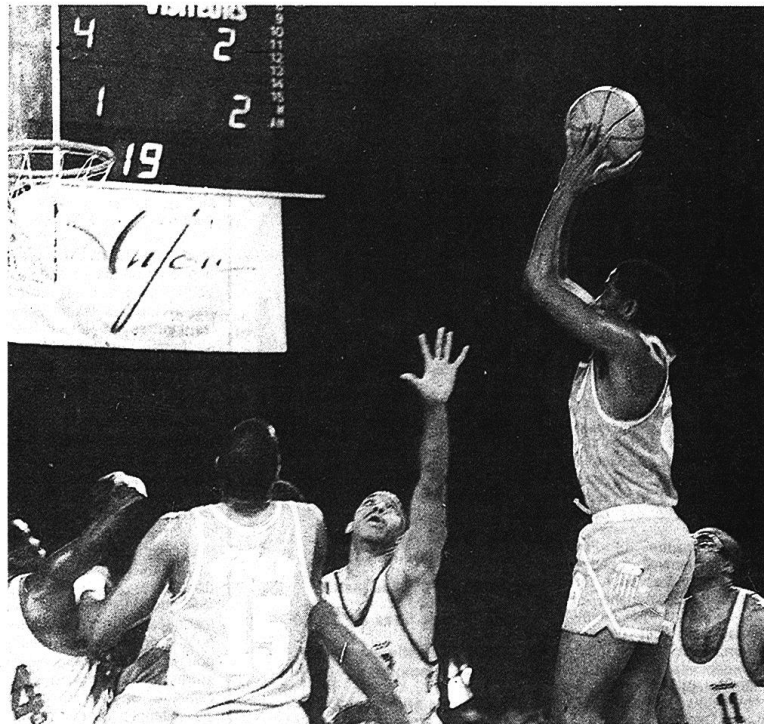
Même si la qualité de la performance choletaise n'est pas étrangère à la piètre production adverse, les limites de la formation de Loire-Atlantique n'autorisent pas à verser dans un enthousiasme exagéré concernant CB. Il n'en demeure pas moins que l'équipe de Jean-Paul Rebatet s'est engagée samedi sur la bonne voie. Avec un Devereaux requinqué

(provisoirement ?), un Cham qui revient à son meilleur niveau, un Courtinard qui a tenu la dragée haute à Montgomery, un Warner à l'abnégation jamais prise en défaut, un Rigau deau maître de la manœuvre, ce CB là peut aller loin. D'autant qu'il a redécouvert samedi un Jim Bilba on ne peut plus prometteur.

Dès demain à Reims, il s'agira pour CB de tenir ces promesses. Pour se forger des assurances avant les véritables rendez-vous à risques !

Gérard TUAL

Le Bilba nouveau est-il arrivé ?



Jim Bilba a pris son envol contre Nantes. Il peut contribuer à hisser CB vers les sommets

S'il est un joueur choletais qui, à l'occasion du derby contre Nantes, a réalisé un grand match, c'est bien Jim Bilba. Le jeune international, poussé par les événements, a voulu justifier aux yeux de son entraîneur et du public les qualités qui font de lui un réel espoir du basket national.

CHOLET. — Lundi dernier, plus que tout autre, Jim Bilba avait souffert de l'échec choletais à l'ASVEL. Non seulement parce qu'elle concernait tout le monde, mais aussi parce qu'il eut le sentiment qu'on ne lui faisait pas confiance. Samedi soir, il avait des raisons personnelles de faire un grand match.

Remis en confiance

Confiance, c'est bien le mot qui agite les sentiments intimes de Jim Bilba depuis quelque temps. Parti aux championnats du monde militaire, la cassure de quinze jours avec le groupe de CB l'a perturbé dans son jeu : « Avec les militaires, on me demandait de jouer intérieur, en ° 4, et à Dijon, on n'a pas du tout appliqué les nouvelles règles. Quand je suis revenu, j'étais fatigué, je devais retrouver des automatismes de n° 3-4, plutôt ailier-rebondeur. Bref, ce ne fut pas facile, et avec mon retard dans

la préparation collective, j'ai eu le sentiment que le coach ne me faisait pas confiance ».

JP Rebatet le reconnaissait juste après la victoire sur Nantes, et la jolie prestation du « nouveau » Jim Bilba. « A Villeurbanne, j'ai trop laissé J. Devereaux sur le terrain (1). J'ai fait un mauvais calcul, car je suis hélas certain qu'avec le Jim de ce soir, nous n'aurions pas été battus là-bas ». En tout cas, le jeune international de CB avait très bien saisi le message, douloureusement mais clairement. « J'étais en perte de confiance, il fallait que je me remette dans le bain devant Nantes. En plus, il n'y avait pas le choix ». Du coup, les spectateurs de la Meilleraie ont redécouvert le joueur plein de talent, nourri au sein de l'école choletaise.

Un nouveau palier

Avec cette prise de conscience et la réaction qui en est découlée, l'ailier-rebondeur

qu'attend le sélectionneur national a franchi un nouveau palier, mental et technique.

« Tout cela m'a fait l'effet d'une claque », avoue Jim avec sa sincérité de jeune homme. « Je me suis remis en confiance à l'occasion du derby. C'est un peu comme pour mes marchers. Si j'y pense trop, je les fais, parce que je m'applique trop ».

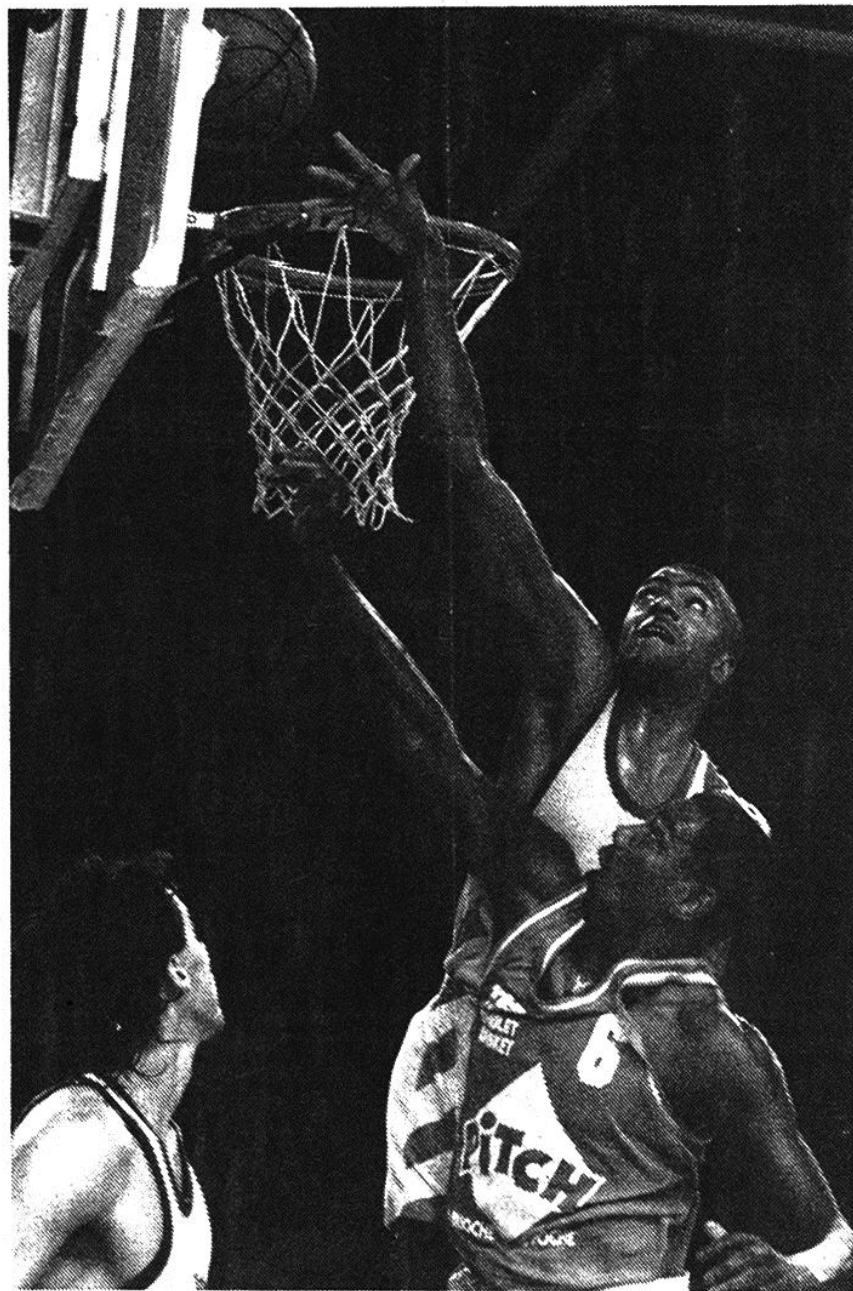
En tout cas samedi soir, il a à nouveau séduit tout son monde, non seulement pour avoir « défendu comme un fou » selon JP Rebatet, mais parce que son registre a évolué.

Là, Francis Jordane, le sélectionneur national, est franchement intéressé : « Dans les circonstances actuelles, avec la blessure de Dacoury, voir Jim qui, après avoir reculé d'un cran au poste d'ailier-rebondeur, réussit comme ça, cela m'intéresse énormément pour l'équipe nationale ».

Jim Bilba aussi, mais il veut en priorité jouer pour son club. Dans son esprit, cela veut dire, conserver d'abord la confiance de son entraîneur et de l'entourage choletais.

P.-M. BARBAUD

(1) Devereaux : 40 mn ; J. Bilba : 14 mn.



CHOLET - NANTES. – Jim Bilba, fort peu utilisé depuis le début de saison, a sorti le grand jeu face à Nantes. En dépit du contre de Christian Garnier, le Choletais inscrit deux de ses 18 points de la soirée. Avec Courtinard et Devereaux, Bilba a largement contribué à la domination choletaise dans la raquette.

John Devereaux opérationnel

Selon toutes probabilités, John Devereaux sera bien présent à Reims, demain, mardi. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, c'est ce que sous-entendait, hier soir, Jean-Paul Rebatet.

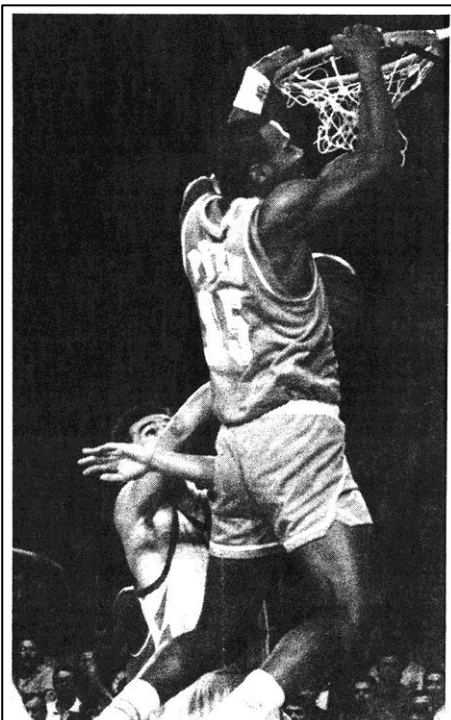
« Cholet et Nantes ne tirent pas dans la même catégorie, m'a avoué Jacky. Dans ces conditions, on se doit de gagner de 30 points. Ce n'est pas un exploit. D'ailleurs, je ne suis pas très satisfait de notre deuxième période. »

Exigeant, Jean-Paul Rebatet ! Il n'omet pourtant pas de souligner le gros match de Jim Bilba. **« J'avais pénalisé Jim en ne l'utilisant pas assez jusqu'à ce soir. J'ai corrigé le tir ce soir et il a été impérial. »** Parce qu'il a conscience de la faiblesse des Nantais, l'entraîneur choletais se garde de tout triomphalisme, mais surtout il pense à John Devereaux.

Pour convaincante qu'ait été la sortie de l'Américain (11 rebonds, 2 contres, 1 smash et 15 points en 29' de jeu), elle ne dissipe pas les craintes de Jean-Paul Rebatet. **« Je ne peux me contenter de cela. Je veux des certitudes médicales. Je veux être sûr que le dos de John tienne le coup pour le reste de la saison. »**

Des préoccupations qu'aimerait peut-être partager Jacky Quinio le Nantais, car c'est son équipe toute entière qui appelle ses craintes à lui.

Max FOUGERY.



CHOLET - NANTES. — 11 rebonds, deux contres et un smash ! John Devereaux n'a pas ménagé ses efforts, samedi soir, pour convaincre ses dirigeants qu'il était opérationnel. Demandez donc à Bruno Lejeune qui se protège ici du smash ravageur de l'Américain ce qu'il pense de l'état de santé du Choletais.

Y a-t-il un médecin dans la salle ?

CHOLET.- De quoi parlait-on le plus après la rencontre ? De l'écrasante supériorité choletaise ou de la faiblesse nantaise ? A vrai dire, il n'était point besoin de s'attarder sur ce chapitre. Jamais, au cours d'un derby, nous n'avions vu le président Léger aussi calme. A croire qu'il n'était pas présent dans la salle tant il se réfugia dans l'anonymat de la foule. Pas nécessaire de réclamer, par grands renforts de gestes, l'appui du public. La cause était entendue depuis belle lurette et, comme tout un chacun, il avait fini par suivre la rencontre dans l'indifférence.

Muette, les yeux dans le vague, perdus dans de douloureuses perspectives, Nicole Brossaud, elle, faisait peine à voir. Jean-Paul Rebatet, pourtant, faisait en sorte de ne pas relâcher la pression. Jacky Quinio, la moustache tombant au rythme de ses illusions ne savait plus à quel saint du basket se vouer. Ses déclarations tombaient comme un couperet sur la tête de ses joueurs : « **On ne joue pas dans la même catégorie.** » - « **Puisque c'est Quinio qui le dit...** » se contenta de répondre Rebatet.

Ce qui alimentait les conversations au contraire, c'était la présence de Devereaux sur le terrain, la détermination avec laquelle il avait smashé pour son premier panier. Comme pour dire à son président, son entraîneur et ses confrères : « **Je suis bien là. Ne m'enterrez pas trop vite...** »

Et pourtant, le diagnostic médical établi pendant la semaine était édifiant : « **35 ans, vieillissement prématuré, lésion, disque éclaté.** » En face de ces conclusions d'après scanner griffonnées sur un bout de papier, il devenait presque risqué de parler « d'intox » au bouillant entraîneur de Cholet. De quoi le faire sortir de ses gonds, sans aucun doute : « **On ne se prive pas d'un Devereaux à l'entraînement par plaisir. Mardi, je lui ai tiré sur la tête et c'est là qu'il m'a avoué : Coach, je ne peux plus... On l'a soigné et pour ce match il a joué avec un emplâtre spécial. C'est vrai que nous avons contacté plusieurs joueurs, mais c'est trop tard ou trop tôt. De toutes façons, les meilleurs sont partis. On prend donc la décision de continuer les soins pendant un mois puis on verra. Il faut d'abord**

savoir si après ce match il y a encore des doutes. »

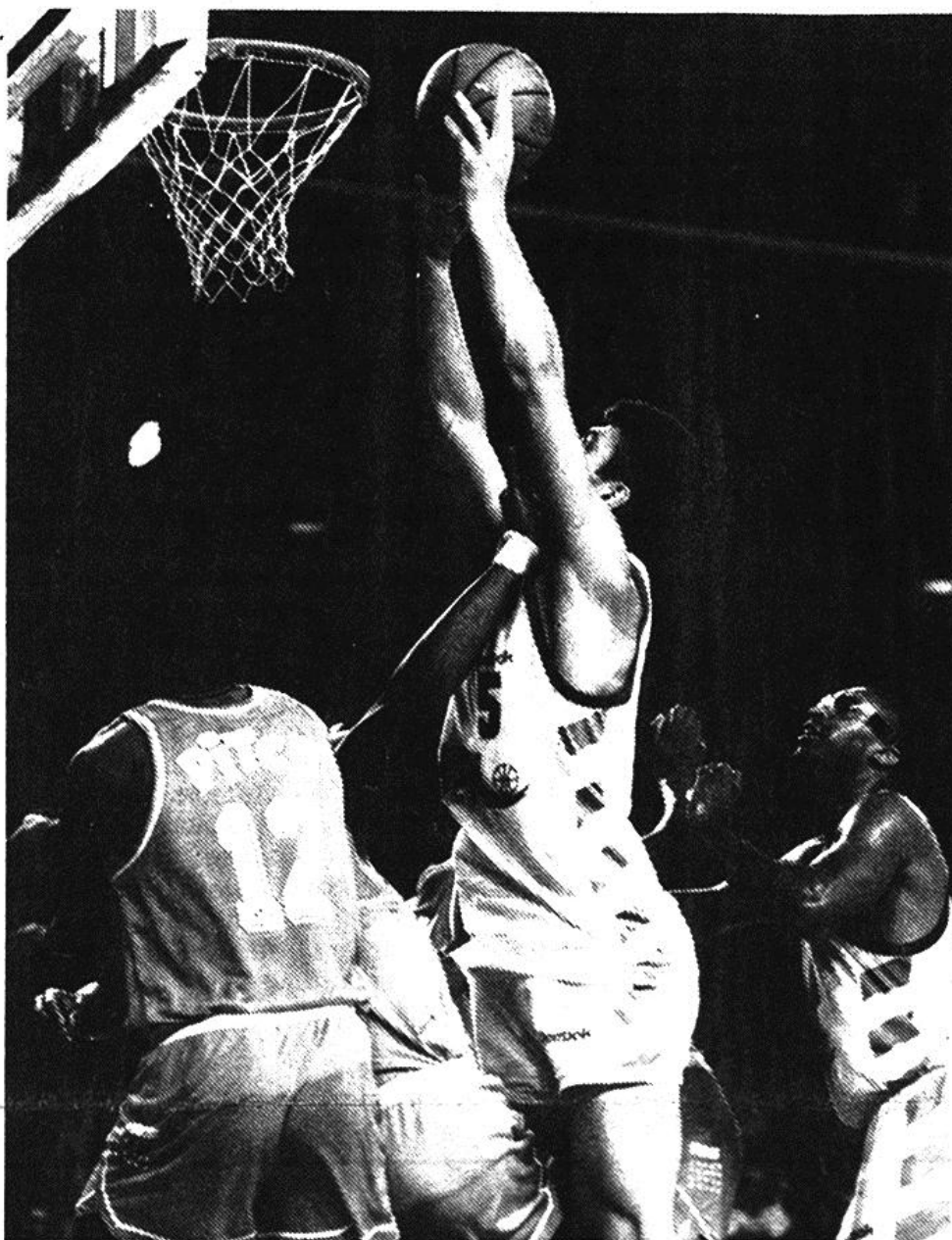
L'Américain constitua donc la surprise du jour en inscrivant quinze points, en devenant le meilleur rebondeur de la rencontre, en s'offrant aussi le luxe de demeurer 29 minutes sur le terrain.

Y avait-il un médecin dans la salle ? Ce n'est pas le moribond qui en avait besoin, pas plus que Cham dont une cheville n'était pourtant pas des plus vaillantes, pas plus que Rigauveau qui, au repos, fut pourtant pris de vomissements, pas plus que Gorak dont la blessure au poignet semble être un mauvais souvenir.

Samedi, à la Meilleraie, les maux n'étaient pas physiques. Ils étaient d'ordre mental chez des joueurs qui acceptèrent trop facilement (mais pouvaient-ils faire autrement ?) la supériorité locale. Psychologique chez Garnier et surtout Lejeune, ce dernier étant incapable de marquer le moindre point. C'est le NBC dans son ensemble, sportif et financier, qui a besoin d'un médecin à son chevet.

Pierre ROMER.

Francis Jordane a redécouvert Courtinard et Gorak



CHOLET - NANTES. — Christophe Gorak a été la seule satisfaction de Jacky Quinio. Son entrée en jeu en deuxième période a dynamisé le jeu nantais. Il survole ici Félix Courtinard et John Devereaux.

(Photo Catherine Rocher)

Autour du match

PASSE. — Depuis que les deux équipes opèrent en Nationale 1A, elles se sont rencontrées à neuf reprises. L'avantage est dans le camp du NBC avec 5 victoires contre 4 à CB. Sur 5 matches joués à la Meillevaie, CB en a remporté 2 et perdu 3.

SAISON DERNIERE. — Battu de 16 points en novembre à Nantes (76-90), CB avait pris sa revanche sur la plus courte des marges (81-80) le 17 mars 90. Ce succès lui assurait une place au tournoi des as.

Les meilleurs marqueurs choletais s'appelaient Warner (36 points), Rigaudeau (18) et Devereaux (15) ; côté nantais, la marque avait surtout été tenue par Montgomery (26), Lejeune (24) et Fields (17).

TROIS DERNIERS MATCHES. — Nantes reste sur trois défaites (80-90 face à Mulhouse, 77-106 à Roanne, 79-83 devant Antibes), Cholet sur 2 victoires (88-80 à Montpellier, 109-94 devant

Monaco) et une défaite (73-75 à Villeurbanne).

MARQUEURS. — Les principaux marqueurs des deux camps sont dans l'ordre : 1. Warner (Cholet, 28,6 points par match) et Montgomery (Nantes, 30,6 points) ; 2. Devereaux (Cholet, 17,6 points) et N'Doye (Nantes 16,6) ; 3. Courtinard (Cholet, 15,3) et Pope (Nantes 14,3) ; 4. Rigaudeau (Cholet, 14,6) et Jault (Nantes 10,6).

ADRESSE. — Depuis le début de la saison, les plus adroits dans les tirs à 2 points sont : Courtinard (CB, 68,9 %), Montgomery (Nantes 68,5) et Rigaudeau (Cholet, 66,6).

A noter que le Nantais Lejeune se contente pour l'instant d'un inhabituel 25 % alors que Warner annonce 50 % de réussite à 3 points. Ce dernier, lors des trois premières journées, a affiché une adresse des plus sécurisantes aux lancers francs, 18/19 soit 94,7 % de réussite.

REBONDS. — Derrière Montgomery (10,6 prises par match), c'est un peu le vide au chapitre rebond au NBC. A Cholet, le trio des rebondeurs est homogène avec Devereaux et Courtinard à 9,6 prises chacun tandis que Warner capte en moyenne 8 rebonds par match.

COULEURS. — De bleu les saisons précédentes, le maillot du NBC a viré au jaune ou au violet. Les Choletais demeurent fidèles au rouge ou au blanc. Les maillots nantais, à la différence des tuniques choletaises, demeurent désespérément vierges d'inscriptions publicitaires.

IMPETRANTS. — Sans prendre en considération les espoirs qui complètent les deux équipes, ils seront cinq ce soir à découvrir de l'intérieur l'ambiance des derbies Cholet-Nantes : les Nantais Jault, Gorak, Pierroti et Pope, le Choletais Keita. Félix Courtinard, lui, a déjà donné sous le maillot nantais.

NANTES.- Dans la foule de la Meilleraie, le staff de la Fédération française de basket-ball conduit par Francis Jordane, le patron des Tricolores. Le prochain France-Israël qui doit avoir lieu à la Meilleraie en est la cause.

Satisfaction, confirmation et heureuses découvertes auront marqué son déplacement dans les Mauges: La satisfaction et la confirmation, ce sont Rigaudeau et Bilba (« **Intéressant pour nous de voir Bilba en trois** »). Heureuses découvertes, ce sont Courtinard et Gorak. Pour ce qui concerne le premier: « **Les Français ne sont pas nombreux dans ce registre et il m'avait plu lors du tournoi de Paris. C'était quelque chose pour moi qui représentait un déclic et une prise de conscience. Il se peut que la présence de Rebatet qu'il retrouve serve de détonateur et lui permette de jouer à son meilleur niveau.** »

Pour ce qui est du Nantais: « **Je redécouvre Gorak dans une équipe dominée alors qu'à Nancy il n'avancait pas. Je l'ai noté avec des sensations et un enthousiasme que je ne lui connaissais pas. J'avais connu un Gorak junior aussi performant. J'ai l'impression de le retrouver. C'est un élément intéressant qu'on doit suivre.** »

Il est vrai que l'on fut quelque peu surpris que Quinio ne fasse appelle à lui qu'en seconde mi-temps. « **Gorak a toujours un bout d'os qui se ballade dans son poignet et c'est le première bon match qu'il fait. Il prouve qu'il peut être le bon intérieur dont on a besoin. C'est notre seule satisfaction.** »

Ne fallait-il pas le faire rentrer plus tôt? « **Les regrets viennent toujours après. Mais il faut quand même se souvenir que les Choletais avaient plus de vingt points d'avance et qu'ils ont peut-être relâché leur emprise. Il faut relativiser les choses.** »

Ce qu'on ne peut pas relativiser, c'est bien l'ampleur de la défaite.

P. R.